

Chapitre 1 - Depuis le milieu du XIX^es, 150 ans de croissance économique

II. Crises et ruptures

PB : Comprendre le concept de « crise ». Pourquoi et quelles réponses ?

Disparition des « crises de subsistance » d'Ancien régime.

Cependant, la civilisation industrielle voit apparaître des crises d'un type nouveau :

Une 1^{ère} crise naît à Vienne et se diffuse aux USA puis toute l'Europe :

- La Grande Dépression (1873-1896) : krach boursier puis surproduction liée à la baisse de la demande en milieu rural et à la crise du secteur des chemins de fer (↗ coût de l'énergie) et du textile (↗ prix du coton car Guerre de Sécession) → Multiples faillites bancaires

Pas de réelles mesures pour des solutions sauf protectionnisme. On en sort grâce aux effets de la 2^{nde} R I.

- La crise de 1929 :

📄 La crise de 1929 – Dossier pages 24-25, Doc. 1, 2.

Démarche inverse de celle du I. Comment la crise de 1929 se manifeste-t-elle dans l'économie mondiale ?

1. Lire et observer les documents.
2. Relever, classer, expliquer
3. Trace écrite : élaborer un schéma fléché de type « cercle vicieux » ou « cercle vertueux »

Jeudi 24 octobre 1929 ou « Black Thursday » : krach boursier. Puis "la crise nourrit la crise".

Krach boursier → faillite des banques → faillite des entreprises → chômage → surproduction → chute des prix → faillites → etc.

Conséquences économiques et sociales :

- chute de la production industrielle,
- Les plus touchés : USA et Allemagne où les taux de chômage sont très élevés (12 M soit 25 % de la pop. active aux USA, 6 M. soit 20 % de la pop. active en Allemagne.
- France touchée plus tardivement, 1930-31, mais plus profondément.

Les réponses à la crise : Dossier pages 24-25, Doc. 4 et 5

- Aux USA, le Pdt Roosevelt met en place le New Deal, d'inspiration keynésienne = intervention de l'Etat pour « réamorcer la pompe » : financer l'emploi par une politique de grands travaux (barrages, autoroutes, bâtiments) mise en oeuvre par le Work Programm Access.

But : relancer la croissance par l'emploi et la consommation. Succès mitigé. Il faut attendre la 2^{nde} Guerre mondiale pour retrouver la croissance éco.

- En Allemagne : élection d'Adolf Hitler avec programme éco fondé sur la relance de l'armement

→ 0 chômeurs mais relance artificielle + autarcie totale.

- Les chocs pétroliers de 1973 et 1979

• Dûs au contexte international : guerre du Kippour en 1973, guerre Iran (arrivée des islamistes autour de Khomeiny)/Irak en 1979

⇒ Prix du pétrole X 4 en 1973 puis X 3 en 1979 et en même temps du prix des matières 1^{ères}

⇒ ↗ des coûts de production donc des prix en général, donc ralentissement de l'activité industrielle, donc chômage (inflation + chômage = stagflation).

⇒ Délocalisations vers les pays ateliers où la main d'œuvre est moins chère. Leur industrialisation augmente encore le cours des matières 1^{ères}.

⇒ Situation monétaire fragile avec abandon du système de Bretton Woods en 1971 → spéculation boursière et monétaire.

⇒ Fin du baby-boom et baisse de la demande sur des marchés saturés, car déjà équipés.

Toutefois, cela ne remet pas en cause la croissance qui est ralentie mais se maintient autour de + 2 %.

- Depuis, de nouveaux types de crises

Crises spéculatives : sur les valeurs NTIC fin des années 90, subprimes en 2007-2008 qui plonge le monde dans une crise financière, crise de la dette en 2011 (à expliquer). Crise grecque, espagnole = dissociation entre l'économie productive et l'économie financière

Donc, réfléchir aux caractères communs des crises :

Toutes sont mondiales = interdépendance croissante.

Mêmes mécanismes : saturation des marchés, spéculation, effondrement des marchés financiers, faillites, chômage et pauvreté, diffusion...

Constater une diversité des réponses à la crise : du capitalisme libéral au XIX^e qui préconise le « laisser-faire », à l'intervention de l'Etat depuis la crise de 1929.

Aujourd'hui, on essaie des solutions à l'échelle internationale : solidarité au sein des organisations régionales comme l'UE (+ ALENA, MERCOSUR, ASEAN,...), essai de régulation par l'OMC, aides apportés par le FMI,...

Des groupes d'action ou de pensée remettent en cause cette interdépendance et dénoncent les risques de l'interdépendance : rapports du Club de Rome (théories de la décroissance), rapport Brundtland en 1987 (concept de développement durable (ou soutenable), mouvement altermondialiste, mais aussi des applications concrètes comme les agendas 21...

Conclusion :

Mondialisation et interdépendance amplifiées ce qui globalise aussi les crises. La croissance ne profite pas à tous, mais tous souffrent de la crise.

Intervention de l'Etat depuis les années 30, mais aujourd'hui besoin de régulation à l'échelle mondiale.

III. Les économies-monde successives (2 heures)

Définir économie-monde : concept défini par l'historien français Fernand Braudel (1902-85).

Désigne une partie de la planète économiquement autonome, donc un espace dominé par une puissance économique.

= un centre domine des périphéries dépendantes grâce à des réseaux et flux, des relations politiques culturelles, etc.

Problématique : Comment cette domination économique s'exerce-t-elle ?

A chaque fois, envisager les facteurs et le contexte, les circuits d'échanges et acteurs, l'évolution

II.1. L'économie-monde britannique jusqu'en 1914

Carte Doc. 1, p. 20 + Dossier pp. 34-35 + cours pages 40-41

- Facteurs de la puissance

- Supériorité industrielle : développée à partir des bassins miniers (pays noirs) avec développement du textile, sidérurgie, métallurgie → RU = « atelier du monde », 7^e niveau de vie.
- Colonisation : 1^{er} Empire colonial (voir implantations) qui fournit matières 1^{ères}, nouveaux marchés, crée des bases de ravitaillement
- Un pays ouvert sur la mer : choix du libre-échange avec développement d'une marine marchande (60 % du trafic mondial) et militaire (pour protéger les routes)
- Puissance financière : monnaie d'échange internationale est la livre, présence bancaire et contrôle des marchés boursiers à la City.
 - Le monde sous influence britannique
- Organise la division internationale du travail :
 - importations de matières 1^{ères} (coton) et exportations de produits industriels à forte VA.
 - Redistribue les marchandises à l'échelle planétaire : laine d'Australie, thé des Indes, ...
- Partenaires et routes commerciales :
 - lien privilégié avec pays anglo-saxons et empire colonial (60 % de ses exportations, 70 % de ses investissements, contrôle du canal de Suez à partir de la colonisation de l'Égypte (1882))
 - Puis Europe occidentale, puis Am. Latine et Asie (ouverture vers marché chinois)
- Evolution
- Déclin du rôle de 1^{ère} puissance à partir de la Première Guerre mondiale, mais reste une grande puissance.
- Explication : apparition de la concurrence européenne (France et surtout Allemagne, USA), des difficultés à réorienter l'éco vers les innovations de la 2^{nde} rev. Ind. Et une politique de hauts salaires qui entraîne une perte de compétitivité.

11.2.XX^e : le siècle des USA

Carte Doc. 2, p. 20 + Dossier pp. 36-37 + cours pages 40-41

• Facteurs de la puissance

- Le pays du « rêve américain » :
 - un territoire immense aux ressources considérables dont pétrole, charbon, terres agr.
 - très attractif avec une augmentation spectaculaire de la population (de 23 à 132 millions entre 1850 et 1914 soit X 6) qui constitue une main d'œuvre abondante et un fort marché intérieur
 - Le libéralisme qui favorise libre-entreprise, éco de marché avec libre concurrence.
- Le pays de la 2^{nde} rev. Ind. et des 30 Glorieuses :
 - 1929 = près de la ½ de la prod. ind. Mondiale., très forte productivité grâce à une organisation scientifique du travail. (textile, métallurgie, sidérurgie, automobile...) mais durement frappé par crise de 1929
 - puis décollage total avec la WWII. : a fourni l'essentiel de l'effort de guerre pour la victoire des Alliés, accords de Bretton Woods + plan Marshall + pour la reconstruction de l'Europe + GATT + mondialisation de l' « Américain way of life » et de la société de consommation
→ grande puissance industrielle, éco, financière, politique et culturelle dans un contexte de « Guerre froide » (mais contestation aux USA même et dans le monde).
- Les circuits d'échanges
- Principaux partenaires : Pays anglo-saxons d'Am. du Nord, Australie, RU, puis membres de la CEE puis UE, Japon, quelques liens avec Am. latine pour produits agricoles et matières 1^{ères}).

- Pas de lien avec la sphère soviétique et peu avec le 1/3 monde
 - **Evolution à partir des chocs pétroliers**
- Concurrence : Japon et NPI (4 Dragons) → délocalisations vers les pays d'Asie de l'Est
- Choc de la crise de 2008 : subprimes, endettement, perte de confiance par les agences de notation.
- La puissance demeure, c'est juste un peu plus compliqué : renforcement des liens avec l'Asie avec dvpt de la façade pacifique, investissement dans la recherche qui crée le pays le plus performant dans les ind. high tech., puissance culturelle permanente (cinéma, mode, contrôle des circuits de l'information).

11.3. Aujourd'hui : une économie-monde multipolaire

Carte Doc. 3, p. 21 + Dossier pp. 38-39 + cours pages 40-41

- **L'accélération de la mondialisation**
 - Un nouveau contexte géopolitique : disparition du bloc communiste, ouverture de la Chine → X des partenariats auxquels on ajoute les nouveaux apparus avec les délocalisations : NPI, BRIC et ensemble des pays émergents qui aujourd'hui rivalisent avec les puissances traditionnelles, main d'œuvre dans les PED et PMA. → diffusion du modèle libéral
 - Le progrès technique : transport maritime, circulation des flux financiers et de d'information grâce à l'internet, démocratisation du transport aérien. (mais ↗ prix de l'énergie).
 - Des acteurs : les organisations internationales (OMC, FMI), les FMN qui organisent le marché et la division du travail
 - **Trois pôles majeurs**
 - Triade, centres d'impulsion majeurs de l'économie mondiale : USA + am. du Nord dans le cadre de l'ALENA, Union européenne qui est son propre client majeur + aire politique, Japon
 - Des nouvelles puissances capables de rivaliser sur certains aspects : NPI, BRICS,
 - Des pays émergents en forte croissance : AM. latine, Afrique du Sud, Maghreb ?, Turquie
- ⇒ Appellation « mondialisation multipolaire »
- Mais des exclus : PMA d'Afrique et Asie centrale
 - **La crise actuelle affecte la planète entière**
 - ↗ de l'endettement et spéculation financière
 - Raréfaction du pétrole et ↗ du coût de l'énergie
 - Chômage, récession, exclus
- ⇒ critique du modèle capitaliste libéral et d'une mondialisation dérégulée : dvpt de l'alter-mondialisme, théorie de la décroissance concept de « développement durable ».

Conclusion : Permanence et accélération de la mondialisation grâce à des facteurs techniques et politiques.

Permanence des puissances économiques traditionnelles sur la longue durée mais bouleversement des hiérarchies avec l'accélération...